

NTÉGRATION.

Pour une école plus handi-accueillante

Les enfants présentant un handicap sont de plus en plus nombreux à être scolarisés dans des écoles publiques. Cette année, les élèves de la classe ULIS née, les élèves de la classe ULIS (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) font officiellement partie des effectifs, cela veut dire qu'ils sont rattachés à une classe en fonction de leur âge et rejoignent la classe ULIS ponctuellement, chaque fois que c'est nécessaire. Un changement aussi pour les autres élèves d'où l'importance de les accompagner et de les sensibiliser sur la différence. « **Intervenir auprès du jeune public aujourd'hui, c'est construire une société plus handi-accueillante demain** » a souligné Isabelle Dhermant, la directrice de l'école Victor-Hugo de Conches.

Ainsi, vendredi 23 novembre, deux conseillers pédagogiques de l'Inspection Académique, Émilie Schiffmacher et Véronique Delaune, en collaboration avec le Comité Départemental Olympique Sportif (CDOS) de l'Eure sont intervenues dans les classes

de CP aux CM2. Accompagnées d'adultes handicapés, elles ont abordé les différents handicaps, sensoriels, moteurs, l'autisme, la dyspraxie adaptant leur langage en fonction de l'âge des élèves.

Le vocabulaire pour désigner le handicap

Chaque séquence est animée par plusieurs personnes en situation de handicap mais toutes sportives pour montrer que l'on peut être handicapé et faire du sport. Pour la classe de CP, c'est Frédéric Hamel non voyant qui a échangé avec les élèves le adant à mettre des mots derrière celui de handicap. « **À votre avis, puis-je faire du vélo avec mon handicap ?** » « **Non** » ont répondu les écoliers. C'est pourtant la discipline qu'il exerce en binôme grâce à un tandem.

Après un petit film sur les prothèses utilisées en athlétisme, Peggy Aubert, handicapée moteur, est venue témoigner de ses aptitudes en athlétisme,



Grâce à un petit film, les élèves de CP ont pu découvrir les prothèses portées par de jeunes enfants qui leur permettent de faire du sport comme eux !

basket et en équitation, « **ma passion** ».

La classe de CM1 échangeait avec Tiphanie Joly, qui porte un corset et se déplace en fauteuil roulant à cause de ses douleurs au dos et Arnaud Leblanc, hémiplégique, a abordé les questions de l'accompagnement, de l'aide « **sans être dans la pitié**. Il est certes parfois difficile de savoir quand intervenir. Être là et attentif suffit à rassurer

la personne handicapée ». Accepter le rythme de travail différent, les problèmes comportementaux liés à certaines maladies qui doivent être pris en charge par les adultes. « **Mais, pour vous, les élèves, il est important de les connaître pour mieux les appréhender et mieux les accepter**. Nous sommes aussi là pour vous montrer qu'une personne handicapée peut faire des tas

de choses ». Il s'agit aussi de les faire réfléchir à la façon dont eux pourraient aider un camarade handicapé. « **Déjà l'accepter, et l'aider au mieux pour l'inclusion dans la classe** » a expliqué Tiphanie Joly.

Prochaine rencontre en février par une mise en situation réelle : les élèves effectueront des parcours en fauteuil roulant et yeux bandés en se guidant à l'aide d'une canne blanche.